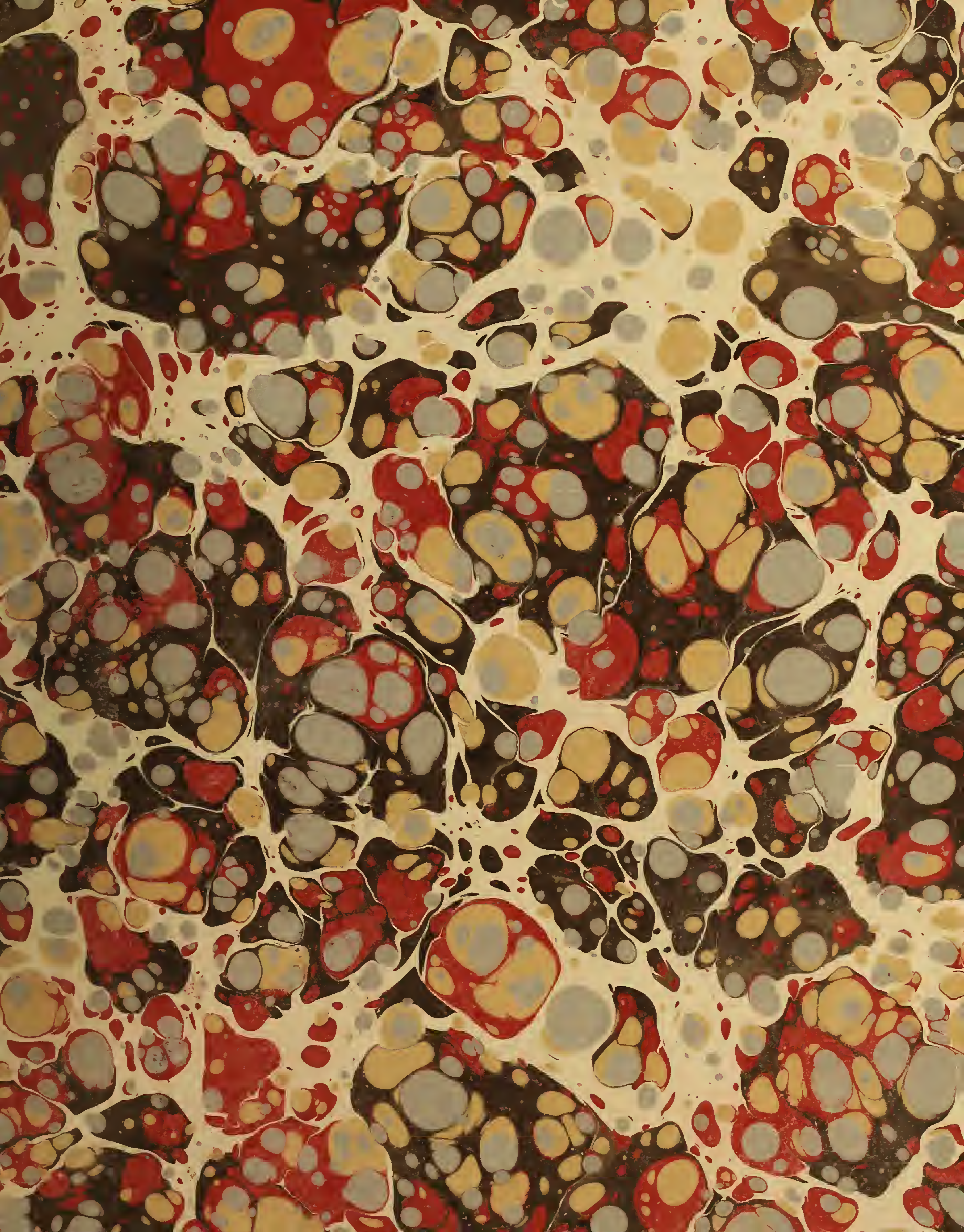
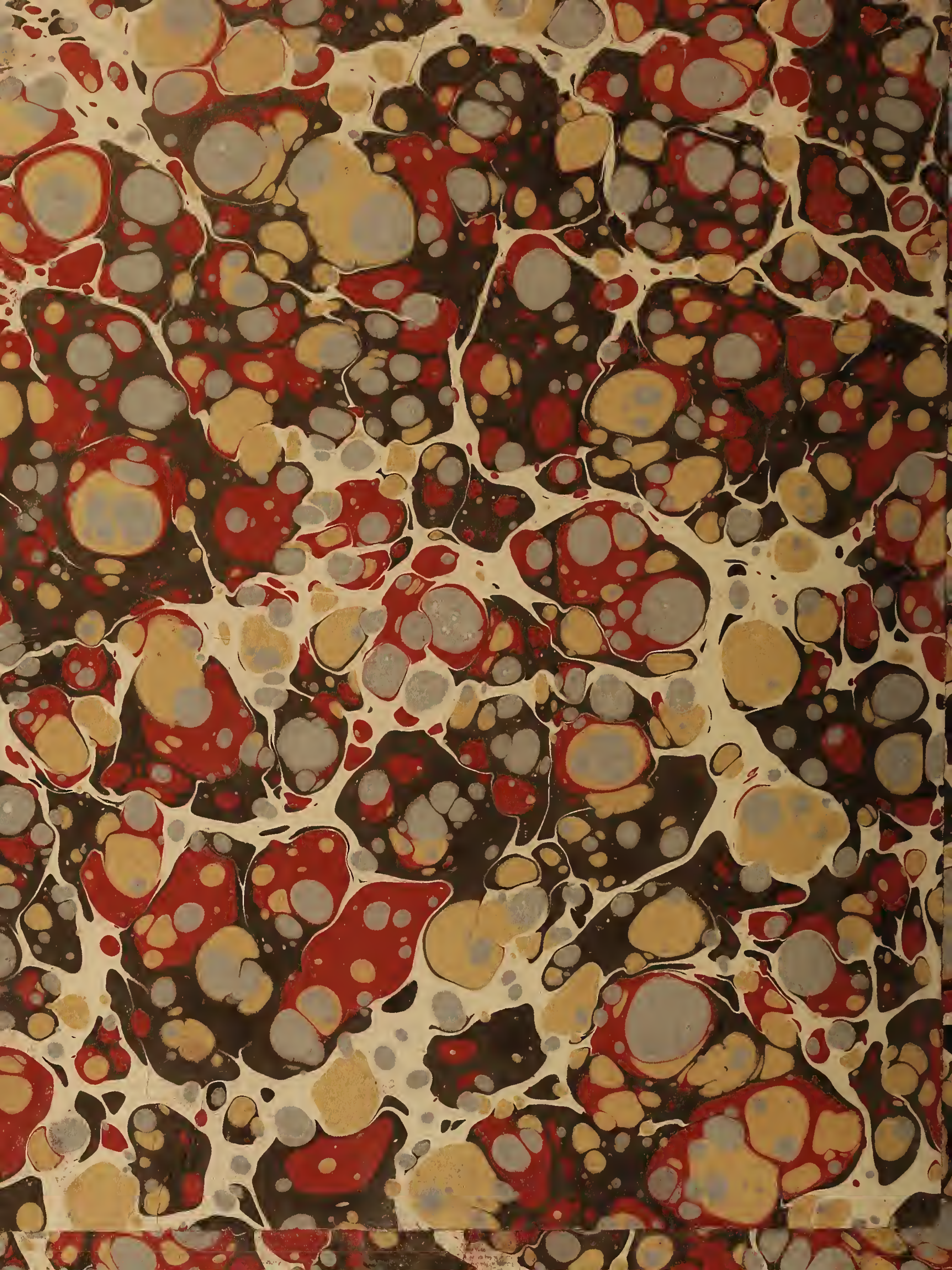




ATYS,

TRAGEDIE EN MVSIQVE,

ORNÉ'E D'ENTRE'ES DE BALLET, de Machines, & de changemens de Theatre.

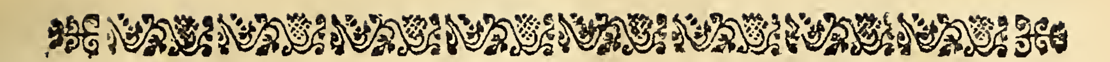
Repreſentée devant Sa Majeſté à Saint Germain en Laye, le 7me jour de Ianvier 1682.



A PARIS,
Par CHRISTOPHE BALLARD, ſeul Imprimeur du Roy pour la Muſique, ruë S. Jean de Beauvais, au Mont Parnaſſe.

M. DC. LXXXII.

Par exprés Commandement de Sa Majeſté.



ACTEURS
DU PROLOGUE.


LE *TEMPS*, Monſieur Gaye.

Les Heures du Iour & de la Nuit.

Les heures du Iour.

Mademoiſelle Pieche,
Meſſieurs Le Maire, Jonquet, Gingant, Seberet, Anthoine, Philippe, Pietro, de Ville, Frizon, Moreau, & Petit-Fontaine.

Les Heures de la Nuit.

Mademoiſelle Doremius,
Meſſieurs Le Roy, Miracle, Puvigny, Bernard, Arnoul, Langlois, Tomaſſo, Joſeph, Brunet, Guillegault, & Gaye fils.

LA DEESSE FLORE, Mademoiſelle Ferdinand cadette.

VN ZEPHIR, Monſieur de la Grille.

Troupe de Nymphes chantantes de la ſuite de Flore.

Meſſieurs Rebel, Fernon l'aiſné, Fernon cadet, Duhamel, Godoneſche, Develois, Antonio, Perchot, Beaumont, & Aubert.

Suivans de Flore dançans.

Meſſieurs Pecour Leſtang l'aiſné, Leſtang cadet, Favier l'aiſné, Bouteville, & Deſchars.

Nymphes dançantes.

Mademoiselle de Nante seule,
Mesd[lles] le Peintre & le Clerc.

Quatre petits Zephirs.

Monsieur le Comte de Guiche.
Messieurs Courcelle, Huet & Champlais.

MELPOMENE Muse tragique.

Mademoiselle Ferdinand l'aisnée.

Heros combatans & dançans de la Suite de Melpomene.

HERCVLE,	Monsieur Richer.
ANTÆE,	Monsieur Germain.
ETHEOCLE,	Monsieur Joubert.
POLINICE,	Monsieur Noblet.
CASTOR,	Monsieur Barazé.
POLLVX,	Monsieur Dufour.
LA DEESSE IRIS,	Mademoiselle Puvigny.





PROLOGUE.

Le Theatre represente le Palais du Temps, où ce Dieu paroist au milieu des douze Heures du Jour, & des douze Heures de la Nuit.

LE TEMPS.



EN vain j'ay respecté la celebre memoire
Des Heros des siecles passez;
C'est en vain que leurs Noms si fameux dans l'Histoire,
Du sort des noms communs ont esté dispensez:
Nous voyons un HEROS dont la brillante gloire
Les a presque tous effacez.

Chœur des Heures.

Ses justes Loix,
Ses grands Exploits
Rendront sa memoire éternelle:

Chaque Jour, chaque Inſtant
Adjouſte encor à ſon Nom eſclattant
Vne gloire nouvelle.

La Déeſſe Flore conduite par un des Zephirs s'avance avec une troupe de Nymphes qui portent divers ornemens de fleurs.

LE TEMPS.

La Saiſon des frimas peut-elle nous offrir
Les fleurs que nous voyons paraiſtre?
Quel DIEU *les fait renaiſtre*
Lorſque l'Hyver les fait mourir?
Le Froid cruel regne encore;
Tout eſt glacé dans les champs.
D'où vient que Flore
Devance le Printemps?

FLORE.

Quand j'attens les beaux Jours, je viens toûjours trop tard,
Plus le Printemps s'avance, & plus il m'eſt cõtraire;
Son retour preſſe le départ
Du HEROS *à qui je veux plaire.*
Pour luy faire ma cour mes ſoins ont entrepris
De braver déſormais l'Hyver le plus terrible,
Dans l'ardeur de luy plaire on a bien-toſt apris
A ne rien trouver d'impoſſible.

LE TEMPS & FLORE.

Les Plaisirs à ses yeux ont beau se presenter,
Si-tost qu'il voit Bellonne, il quitte tout pour elle;
Rien ne peut l'arrester
Quand la Gloire l'appelle.

Le Chœur des Heures repete ces deux derniers Vers.

La Suite de Flore commence des Jeux meslez de Dances & de Chants.

UN ZEPHIR.

LE Printemps quelquefois est moins doux qu'il ne semble,
Il fait trop payer ses beaux Jours;
Il vient pour escarter les Jeux & les Amours,
Et c'est l'Hyver qui les rassemble.

MELPOMENE qui est la Muse qui preside à la Tragedie, vient accompagnée d'une Troupe de Heros, elle est suivie d'Hercule, d'Antæe, de Castor, de Pollux, de Lyncée, d'Idas, d'Etheocle, & de Polinice.

MELPOMENE parlant à Flore.

REtirez-vous, cessez de prevenir le Temps,
Ne me desrobez point de precieux instants,
La puissante Cybele

Pour honorer Atys qu'elle a privé du jour,
Veut que je renouvelle
Dans une illustre Cour
Le souvenir de son amour.

Que l'agrément rustique
De Flore & de ses Jeux,
Cede à l'appareil magnifique
De la Muse tragique,
Et de ses Spectacles pompeux.

La Suite de Melpomene prend la place de la Suite de Flore.

Les Heros recommencent leurs anciennes querelles.

HERCULE combat & lutte contre Antæe, Castor & Pollux combattent contre Lyncée & Idas, & Etheocle combat contre son Frere Polynice.

IRIS, par l'ordre de Cybele, vient accorder Melpomene & Flore.

IRIS, parlant à MELPOMENE.

Cybele veut que Flore aujourd'huy vous seconde,
Il faut que les Plaisirs viennent de toutes parts,
Dans l'Empire puissant, où regne un nouveau MARS,
Ils n'ont plus d'autre azile au monde.

Rendez-

Rendez-vous, s'il se peut, dignes de ses regards;
Joignez la beauté vive & pure
Dont brille la Nature,
Aux ornements des plus beaux Arts.

La ſuite de Melpomene s'accorde avec la ſuite de Flore.

MELPOMENE & FLORE.

Rendons-nous, s'il ſe peut, dignes de ſes regards:
Joignons la beauté vive & pure
Dont brille la Nature
Aux ornements des plus beaux Arts.

LE TEMPS, & le Chœur des Heures.

Preparez de nouvelles Feſtes,
Profitez du loiſir du plus grand des HEROS.

LE TEMPS, MELPOMENE & FLORE.

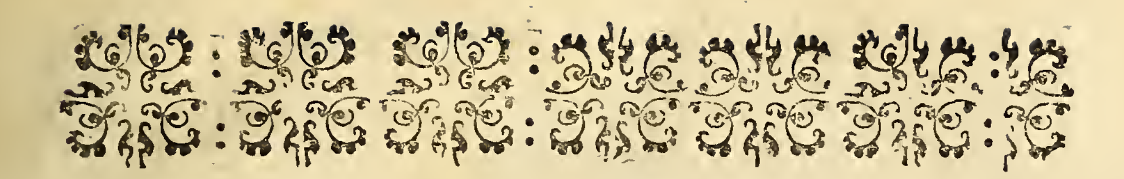
Preparez / *Preparons* } *de nouvelles Feſtes,*
Profitez / *Profitons* } *du loiſir du plus grand des HEROS.*

Tous enſemble.

Le temps des Jeux, & du repos,
Luy ſert à mediter de nouvelles Conqueſtes.

Fin du Prologue.





ACTEURS
DE LA TRAGEDIE.

ATYS, *Parent de Sangaride, & Favory de Celænus Roy de Phrygie.* Monſieur Clediere.

IDAS, *Amy d'Atys, & frere de la Nymphe Doris.* Monſieur Morel.

SANGARIDE, *Nymphe, fille du Fleuve Sangar.* Mademoiſelle Rebel.

DORIS, *Nymphe, amie de Sangaride, & ſœur d'Idas.* Mademoiſelle Ferdinand cadette.

Chœur de Phrygiens & de Phrygiennes.

Troupe de Phrygiens, & de Phrygiennes, qui dançent à la feſte de Cybele.

LA DEESSE CYBELE, Mademoiſelle de S. Chriſtophle.

MELISSE, *Confidente & Preſtreſſe de Cybele,* Mademoiſelle Ferdinand l'aiſnée.

CELÆNUS, *Roy de Phrygie, fils de Neptune, & Amant de Sangaride.* Monſieur Gaye.

Troupe de Suivans de Celænus.

Troupe de Zephirs chantans, dançans & volans.

Chœur & Troupe de Peuples differents qui viennent à la feste de Cybele.

LE DIEU DU SOMMEIL, Monsieur le Roy.

MORPHE'E, Monsieur le Maire.

PHOBETOR, Monsieur Frizon.

PHANTASE, Monsieur de la Forest.

Troupe de Songes agreables.

Troupe de Songes funestes.

LE DIEU DU FLEUVE SANGAR, *Pere de Sangaride.* Monsieur Godonesche.

Troupe de Dieux de Fleuves, de Ruisseaux, & de Nymphes de Fontaines, qui chantent, & qui dançent.

ALECTON.

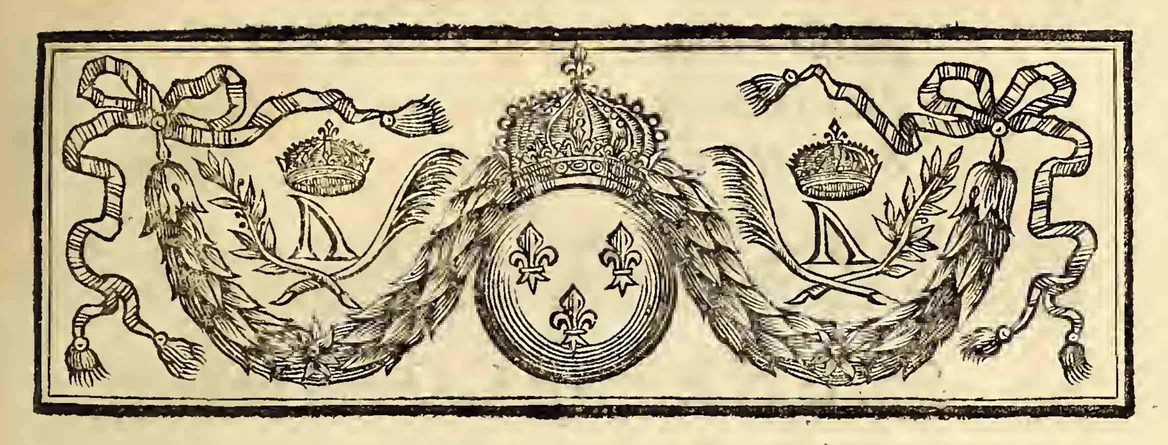
Troupe de Divinitez des Bois & des Eaux.

Troupe de Corybantes.

La Scene est en Phrygie.







ATYS,

TRAGEDIE.

ACTE PREMIER.

Le Theatre repreſente une Montagne conſacrée à Cybele.

SCENE PREMIERE.

ATYS.



Llons, allons, accourez tous,
Cybele va deſcendre;
Trop heureux Phrygiens, venez icy l'attendre.

Mille Peuples ſeront jaloux
Des faveurs que ſur nous
Sa bonté va reſpandre.

SCENE SECONDE.

IDAS, ATYS.

ALlons, allons, accourez tous,
Cybele va deſcendre.

ATYS.

Le Soleil peint nos champs des plus vives couleurs,
Il a ſeché les pleurs
Que ſur l'émail des prez a répandu l'Aurore,
Et ſes rayons nouveaux ont déja fait éclorre
Mille nouvelles fleurs.

IDAS.

Vous veillez lorſque tout ſommeille;
Vous nous éveillez ſi matin,
Que vous ferez croire à la fin
Que c'eſt l'Amour qui vous éveille.

ATYS.

Non, tu dois mieux juger du party que je prens,
Mon cœur veut fuïr toûjours les ſoins & les myſteres,
I'aime l'heureuſe paix des cœurs indifferens:

Si leurs plaisirs ne sont pas grands,
Au moins leurs peines sont legeres.

IDAS.

Tost ou tard l'Amour est vainqueur;
En vain les plus fiers s'en deffendent,
On ne peut refuser son cœur
A de beaux yeux qui le demandent.
Atys, ne feignez plus, je sçais vostre secret;
Ne craignez rien, je suis discret.
Dans un bois solitaire & sombre,
L'indifferent Atys se croyoit seul, un jour;
Sous un feüillage épais où je resvois à l'ombre,
Ie l'entendis parler d'amour.

ATYS.

Si je parle d'amour, c'est contre son empire,
I'en fais mon plus doux entretien.

IDAS.

Tel se vante de n'aymer rien,
Dont le cœur en secret soûpire.
I'entendis vos regrets, & je les sçais si bien
Que si vous en doutez je vais vous les redire.

Amans qui vous plaignez, vous estes trop heureux:
Mon cœur de tous les cœurs est le plus amoureux,
Et tout prés d'expirer je suis reduit à feindre;
Que c'est un tourment rigoureux
De mourir d'amour sans se plaindre:
Amans qui vous plaignez, vous estes trop heureux.

ATYS.

Idas, il eſt trop vray, mon cœur n'eſt que trop tendre,
L'Amour me fait ſentir ſes plus funeſtes coups.
Qu'aucun autre que toy n'en puiſſe rien apprendre.

SCENE TROISIESME.

SANGARIDE, DORIS, ATYS, IDAS.

SANGARIDE, & DORIS.

ALlons, allons, accourez tous,
Cybele va deſcendre.

SANGARIDE.

Que dans nos concerts les plus doux,
Son nom ſacré ſe faſſe entendre.

ATYS.

Sur l'Univers entier ſon pouvoir doit s'étendre.

SANGARIDE.

Les Dieux ſuivent ſes loix & craignent ſon couroux.

ATYS, SANGARIDE, IDAS, DORIS.

Quels honneurs! quels reſpects ne doit-on point luy rendre?
Allons, allons, accourez tous,
Cybele va deſcendre.

SANGARIDE.

SANGARIDE.

Escoutons les oyseaux de ces bois d'alentour,
Ils remplissent leurs chants d'une douceur nouvelle.
On diroit que dans ce beau jour
Ils ne parlent que de Cybele.

ATYS.

Si vous les escoutez, ils parleront d'amour.
Vn Roy redoutable,
Amoureux, aymable,
Va devenir vostre Espoux;
Tout parle d'amour pour vous.

SANGARIDE.

Il est vray, je triomphe, & j'ayme ma victoire.
Quand l'Amour fait regner, est-il un plus grand bien?
Pour vous, Atys, vous n'aymez rien,
Et vous en faites gloire.

ATYS.

L'Amour fait trop verser de pleurs;
Souvent ses douceurs sont mortelles:
Il ne faut regarder les Belles
Que comme on voit d'aymables fleurs.
I'ayme les Roses nouvelles,
I'ayme à les voir s'embellir,
Sans leurs épines cruelles,
I'aymerois à les cueillir.

SANGARIDE.

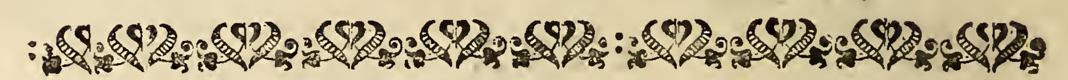
Quand le peril eſt agreable,
Le moyen de s'en allarmer?
Eſt-ce un grand mal de trop aymer
Ce que l'on trouve aymable?
Peut-on eſtre inſenſible aux plus charmans appas?

ATYS.

Non, vous ne me connoiſſez pas.
Ie me deffens d'aymer autant qu'il m'eſt poſſible;
Si j'aymois un jour, par malheur,
Ie connoy bien mon cœur
Il ſeroit trop ſenſible.
Mais il faut que chacun s'aſſemble prés de vous;
Cybele pourroit nous ſurprendre,

ATYS, & IDAS.

Allons, allons, accourez tous,
Cybele va deſcendre.



SCENE QUATRIESME.

SANGARIDE, DORIS.

SANGARIDE.

ATys eſt trop heureux.

DORIS.

L'amitié fut toûjours égale entre vous deux;

Et le ſang d'aſſez près vous lie :
Quel que ſoit ſon bonheur, luy portez-vous envie ?
Vous, qu'aujourd'uy l'Hymen, avec de ſi beaux nœuds
Doit unir au Roy de Phrygie ?

SANGARIDE.

Atys eſt trop heureux.
Souverain de ſon cœur, maiſtre de tous ſes vœux,
Sans crainte, ſans melancolie,
Il joüit en repos des beaux jours de ſa vie ;
Atys ne connoiſt point les tourmens amoureux,
Atys eſt trop heureux.

DORIS.

Quel mal vous fait l'Amour ? voſtre chagrin m'eſtonne.

SANGARIDE.

Ie te fie un ſecret qui n'eſt ſceu de perſonne.
Je devrois aymer un Amant
Qui m'offre une Couronne ;
Mais, helas ! vainement
Le Devoir me l'ordonne,
L'amour, pour mon tourment,
En ordonne autrement.

DORIS.

Aimeriez-vous Atys, luy dont l'indifference
Brave avec tant d'orgueil l'Amour & ſa puiſſance ?

SANGARIDE.

J'ayme Atys en ſecret, mon crime eſt ſans témoins.
Pour vaincre mon amour, je mets tout en uſage;
J'appelle ma raiſon, j'anime mon courage;
Mais à quoy ſervent tous mes ſoins?
Mon cœur en ſouffre davantage,
Et n'en ayme pas moins.

DORIS.

C'eſt le commun deffaut des Belles.
L'ardeur des conqueſtes nouvelles
Fait negliger les cœurs qu'on a trop toſt charmez,
Et les Indifferens ſont quelque fois aymez
Aux dépens des Amans fidelles.
Mais vous vous expoſez à des peines cruelles.

SANGARIDE.

Toûjours aux yeux d'Atys je ſeray ſans appas;
Je le ſçay, j'y conſens, je veux, s'il eſt poſſible,
Qu'il ſoit encor plus inſenſible;
S'il me pouvoit aymer, que deviendrois-je? helas!
C'eſt mon plus grand bon-heur qu'Atys ne m'ayme pas.
Je pretens eſtre heureuſe, au moins en apparence;
Au deſtin d'un grand Roy je me vais attacher.

SANGARIDE, & DORIS.

Vn amour malheureux dont le devoir s'offence,
Se doit condamner au ſilence;

Un amour malheureux qu'on nous peut reprocher,
Ne ſçauroit trop bien ſe cacher.

SCENE CINQUIESME.

ATYS, SANGARIDE, DORIS.

ATYS.

ON voit dans ces campagnes
Tous nos Phrygiens s'avancer.

DORIS.

Je vais prendre ſoin de preſſer
Les Nymphes nos Compagnes.

SCENE SIXIESME.

ATYS, SANGARIDE.

ATYS.

SAngaride, ce jour eſt un grand jour pour vous.

SANGARIDE.

Nous ordonnons tous deux la feſte de Cybele.
L'honneur eſt égal entre nous.

ATYS.

Ce jour meſme un grand Roy doit eſtre voſtre Eſpoux,
Je ne vous vis jamais ſi contente & ſi belle;

Que le ſort du Roy ſera doux !

SANGARIDE.

L'indifferent Atys n'en ſera point jaloux.

ATYS.

Vivez tous deux contens, c'eſt ma plus chere envie ;
I'ay preſſé voſtre hymen, j'ay ſervy vos amours.
Mais enfin ce grand jour, le plus beau de vos jours,
Sera le dernier de ma vie.

SANGARIDE.

O dieux !

ATYS.

Ce n'eſt qu'à vous que je veux reveler
Le ſecret deſeſpoir où mon malheur me livre ;
Ie n'ay que trop ſceu feindre, il eſt temps de parler ;
Qui n'a plus qu'un moment à vivre,
N'a plus rien à diſſimuler.

SANGARIDE.

Ie fremis, ma crainte eſt extreſme :
Atys, par quel malheur faut-il vous voir perir ?

ATYS.

Vous me condamnerez vous meſme,
Et vous me laiſſerez mourir.

SANGARIDE.

I'armeray, s'il le faut, tout le pouvoir ſupreſme...

ATYS.

Non, rien ne me peut ſecourir,
Ie meurs d'amour pour vous, je n'en ſçaurois guerir.

SANGARIDE.

Quoy? vous?

ATYS.

Il eſt trop vray.

SANGARIDE.

Vous m'aymez?

ATYS.

Ie vous ayme.
Vous me condamnerez vous meſme,
Et vous me laiſſerez mourir.
I'ay merité qu'on me puniſſe.
I'offence un Rival genereux,
Qui par mille bien-faits a prevenu mes vœux:
Mais je l'offence en vain, vous luy rendez juſtice;
Ah! que c'eſt un cruel ſuplice
D'avoüer qu'un Rival eſt digne d'eſtre heureux!
Prononcez mon Arreſt, parlez ſans vous contraindre.

SANGARIDE.

Helas!

ATYS.

Vous ſoûpirez? je voy couler vos pleurs?
D'un malheureux amour plaignez-vous les douleurs?

SANGARIDE.

Atys, que vous seriez à plaindre
Si vous sçaviez tous vos malheurs!

ATYS.

Si je vous pers, & si je meurs,
Que puis-je encor avoir à craindre?

SANGARIDE.

C'est peu de perdre en moy ce qui vous a charmé,
Vous me perdez, Atys, & vous estes aymé.

ATYS.

Aymé! qu'entens-je? ô Ciel! quel aveu favorable!

SANGARIDE.

Vous en serez plus miserable.

ATYS.

Mon malheur en est plus affreux,
Le bonheur que je pers doit redoubler ma rage;
Mais n'importe, aymez-moy, s'il se peut, d'avantage,
Quand j'en devrois mourir cent fois plus malheureux.

SANGARIDE.

Si vous cherchez la mort, il faut que je vous suive,
Vivez, c'est mon amour qui vous en fait la loy.

ATYS.

ATYS.

Hé comment? hé pourquoy
Voulez-vous que je vive
Si vous ne vivez pas pour moy?

ATYS, & SANGARIDE.

Si l'Hymen unissoit mon destin & le vostre,
Que ses nœuds auroient eû d'attraits!
L'Amour fit nos cœurs l'un pour l'autre,
Faut-il que le devoir les separe à jamais?

ATYS.

Devoir impitoyable!
Ah quelle cruauté!

SANGARIDE.

On vient, feignez encor, craignez d'estre écouté.

ATYS.

Aymons un bien plus durable
Que l'éclat de la Beauté:
Rien n'est plus aymable
Que la liberté.

SCENE SEPTIESME.

ATYS, SANGARIDE, DORIS, IDAS. Chœur de Phrygiens chantans. Chœur de Phrygiennes chantantes. Troupe de Phrygiens dançans. Troupe de Phrygiennes dançantes.

Chœur de Phrygiens chantants.

Meſſieurs Fernon l'aiſné, Arnoul, Miracle, Duhamel, Guillegault, Langlois, Moreau, Godoneſche, Puvigny, Bernard, Develois, Perchot, le petit Fontaine, & Aubert.

Chœur de Phrygiennes chantantes.

Meſdemoiſelles Doremius, Pieſche, Puvigny, Frizon, Antoine, de Ville, Seberet, Brunet, Joſeph, Thomaſſo, Jonquet, Philippe, & Pietro.

Quatre Phrygiens dançants.

Meſſieurs Favier l'aiſné, Pecour, Leſtang l'aiſné, & Leſtang cadet.

Quatre Phrygiennes dançantes.

Meſſieurs Bouteville, Favier cadet, Deſchars & du Four.

ATYS.

MAis déja de ce Mont ſacré
Le ſommet paroiſt éclairé
D'une ſplendeur nouvelle.

SANGARIDE s'avançant vers la Montagne.

La Déeſſe deſcend, allons, au devant d'elle.

ATYS, & SANGARIDE.

Commençons, commençons
De celebrer icy ſa feſte ſolemnelle,
Commençons, commençons
Nos Jeux & nos Chanſons.

Le Chœur repete ces deux derniers Vers.

ATYS, & SANGARIDE.

Il eſt temps que chacun faſſe éclater ſon Zele.

Venez, Reine des Dieux, venez,
Venez, favorable Cybele.

Les Chœurs repetent ces deux derniers Vers.

ATYS.

Quittez vostre Cour immortelle,
Choisissez ces lieux fortunez
Pour vostre demeure éternelle.

Les Chœurs.

Venez, Reine des Dieux, venez.

SANGARIDE.

La Terre sous vos pas va devenir plus belle
Que le sejour des Dieux que vous abandonnez.

Les Chœurs.

Venez, favorable Cybele.

ATYS, & SANGARIDE.

Venez voir les Autels qui vous sont destinez.

ATYS, SANGARIDE, IDAS, DORIS, & les Chœurs.

Ecoutez un Peuple fidelle
Qui vous appelle,
Venez, Reine des Dieux, venez,
Venez, favorable Cybele.

SCENE HVITIESME.

LA Déesse Cybele paroist, & les Phrygiens & les Phrygiennes luy témoignent leur joye & leur respect.

CYBELE.

VEnez tous dans mon Temple, & que chacun revere
Le Sacrificateur dont je vais faire choix:
Je m'expliqueray par sa voix,
Les vœux qu'il m'offrira seront seurs de me plaire.
Je reçoy vos respects, j'ayme à voir les honneurs
Dont vous me presentez un éclatant hommage,
Mais l'hommage des Cœurs
Est ce que j'ayme davantage.
Vous devez vous animer
D'une ardeur nouvelle,
S'il faut honorer Cybele,
Il faut encor plus l'aymer.

CYBELE se va rendre dans son Temple, Tous les Phrygiens s'empressent d'y aller, & repetent les quatre derniers Vers que la Déesse a prononcez.

Les Chœurs.

Nous devons nous animer
D'une ardeur nouvelle,
S'il faut honorer Cybele,
Il faut encor plus l'aymer.

Fin du premier Acte.





ACTE SECOND.

Le Theâtre change, & represente le Temple de Cybele.

SCENE PREMIERE.

CELÆNUS Roy de Phrygie, ATYS, Suivans de Celænus.

CELÆNUS.

Cybele est dans ces Lieux : ne suivez point mes pas ;
Sortez. Toy ne me quitte pas.
Atys, il faut attendre icy que la Déesse
Nomme un grand Sacrificateur.

ATYS.

Son choix sera pour vous, Seigneur ; quelle tristesse
Semble avoir surpris vostre cœur ?

CELÆNUS.

Les Roys les plus puiſſans connoiſſent l'importance
D'un ſi glorieux choix :
Qui pourra l'obtenir eſtendra ſa puiſſance
Par tout où de Cybele on revere les loix.

ATYS.

Elle honore aujourd'huy ces lieux de ſa preſence ;
C'eſt pour vous preferer aux plus puiſſans des Roys.

CELÆNUS.

Mais quand j'ay veu tantoſt la Beauté qui m'enchante,
N'as-tu point remarqué comme elle eſtoit tremblante?

ATYS.

A nos jeux, à nos chants, j'eſtois trop appliqué,
Hors la feſte, Seigneur, je n'ay rien remarqué.

CELÆNUS.

Son trouble m'a ſurpris. Elle t'ouvre ſon ame ;
N'y découvres-tu point quelque ſecrete flâme?
Quelque Rival caché?

ATYS.

Seigneur, que dites-vous?

CELÆNUS.

Le ſeul nom de Rival allume mon couroux.
J'ay bien peur que le Ciel n'ait pû voir ſans envie
Le bonheur de ma vie,

Et ſi j'eſtois aymé mon ſort ſeroit trop doux.
Ne s'eſtonnes point tant de voir la jalouſie
Dont mon ame eſt ſaiſie,
On ne peut bien aymer ſans eſtre un peu jaloux.

ATYS.

Seigneur, ſoyez content, que rien ne vous allarme;
L'Hymen va vous donner la Beauté qui vous charme,
Vous ſerez ſon heureux Eſpoux.

CELÆNUS.

Tu peux me raſſeurer, Atys, je te veux croire;
C'eſt ſon cœur que je veux avoir,
Dy-moy s'il eſt en mon pouvoir?

ATYS.

Son cœur ſuit avec ſoin le Devoir & la Gloire,
Et vous avez pour vous la Gloire & le Devoir.

CELÆNUS.

Ne me déguiſe point ce que tu peux connaiſtre.
Si j'ay ce que j'ayme en ce jour
L'Hymen ſeul m'en rend-t'il le maiſtre?
La Gloire & le Devoir auront tout fait, peut-eſtre,
Et ne laiſſent pour moy rien à faire à l'Amour.

ATYS.

Vous aymez d'un amour trop delicat, trop tendre.

CELÆNUS.

L'indifferent Atys ne le sçauroit comprendre.

ATYS.

Qu'un Indifferent est heureux!
Il joüit d'un destin paisible.
Le Ciel fait un present bien cher, bien dangereux,
Lorsqu'il donne un cœur trop sensible.

CELÆNUS.

Quand on ayme bien tendrement
On ne cesse jamais de souffrir, & de craindre;
Dans le bon-heur le plus charmant,
On est ingenieux à se faire un tourment,
Et l'on prend plaisir à se plaindre.
Va, songe à mon hymen, & voy si tout est prest;
Laisse-moy seul icy, la Deesse paraist.

SCENE SECONDE.

CYBELE, CELÆNUS, MELISSE, Troupe de Prestresses de Cybele.

CYBELE.

IE veux joindre en ces lieux la gloire & l'abondance,
D'un Sacrificateur je veux faire le choix,
Et le Roy de Phrygie auroit la preference
Si je voulois choisir entre les plus grands Roys.

Le

Le puissant Dieu des flots vous donna la naissance,
Un Peuple renommé s'est mis sous vostre loy;
Vous avez sans mes soins, d'ailleurs trop de puissance,
Ie veux faire un bonheur qui ne soit dû qu'à moy.
Vous estimez Atys, & c'est avec justice,
Ie pretens que mon choix à vos vœux soit propice,
C'est Alys que je veux choisir.

CELÆNUS.

I'ayme Atys, & je voy sa gloire avec plaisir.
Ie suis Roy, Neptune est mon pere,
I'espouse une Beauté qui va combler mes vœux:
Le souhait qui me reste à faire,
C'est de voir mon amy parfaitement heureux.

CYBELE.

Il m'est doux que mon choix à vos desirs réponde;
Une grande Divinité
Doit faire sa felicité
Du bien de tout le monde.
Mais sur tout le bonheur d'un Roy chery des Cieux
Fait le plus doux plaisir des Dieux.

CELÆNUS.

Le sang approche Atys de la Nymphe que j'ayme,
Son merite l'égale aux Roys:
Il soustiendra mieux que moy-mesme
La majesté supresme
De vos divines loix.
Rien ne pourra troubler son zele.

Son cœur s'est conservé libre jusqu'à ce iour;
Il faut tout un cœur pour Cybele,
A peine tout le mien peut suffire à l'Amour.

CYBELE.

Portez à vostre Amy la premiere nouvelle
De l'honneur éclátant où ma faveur l'appelle.

SCENE TROISIESME.

CYBELE, MELISSE.

CYBELE.

TV t'estonnes, Melisse, & mon choix te surprend?

MELISSE.

Atys vous doit beaucoup & son bonheur est grand.

CYBELE.

I'ay fait encor pour luy plus que tu ne peux croire.

MELISSE.

Est-il pour un Mortel un rang plus glorieux?

CYBELE.

Tu ne vois que sa moindre gloire;
Ce Mortel dans mon cœur est au dessus des Dieux.
Ce fut au jour fatal de ma derniere Feste
Que de l'aimable Atys je devins la conqueste:

Ie partis à regret pour retourner aux Cieux,
Tout m'y parut changé, rien n'y plût à mes yeux.
Ie sens un plaisir extréme
A revenir dans ces lieux;
Où peut-on jamais estre mieux,
Qu'aux lieux où l'on voit ce qu'on ayme?

MELISSE.

Tous les Dieux ont aymé, Cybele ayme à son tour.
Vous méprisiez trop l'Amour,
Son nom vous sembloit étrange,
A la fin il vient un jour
Où l'Amour se vange.

CYBELE.

I'ay crû me faire un cœur maistre de tout son sort;
Un cœur toûjours exempt de trouble & de tendresse.

MELISSE.

Vous braviez à tort
L'Amour qui vous blesse
Le cœur le plus fort
A des momens de foiblesse.
Mais vous pouviez aymer, & descendre moins bas.

CYBELE.

Non, trop d'égalité rend l'amour sans appas.
Quel plus haut rang ay-je à pretendre?

Et dequoy mon pouvoir ne vient-il point à bout?
Lors qu'on est au dessus de tout,
On se fait pour aimer un plaisir de descendre.
Je laisse aux Dieux les biens dans le Ciel preparez,
Pour Atys, pour son cœur, je quitte tout sans peine,
S'il m'oblige a descendre, un doux penchant m'entraîne;
Les cœurs que le Destin a le plus separez,
Sont ceux qu'Amour unit d'une plus forte chaîne.
Fay venir le Sommeil; que luy-mesme en ce jour
Prenne soin icy de conduire
Les Songes qui luy font la Cour;
Atys ne sçait point mon amour,
Par un moyen nouveau je pretens l'en instruire.

Melisse va executer les ordres de Cybele.

CYBELE.

Que les plus doux Zephirs, que les Peuples divers,
Qui des deux bouts de l'Univers
Sont venus me montrer leur zele,
Celebrent la gloire immortelle
Du Sacrificateur dont Cybele a fait choix,
Atys doit dispenser mes loix,
Honorez le choix de Cybele.



SCENE QUATRIESME.

Les Zephirs paroiſſent dans une gloire élevée & brillante. Les Peuples differens qui ſont venus à la feſte de Cybele entrent dans le Temple, & tous enſemble s'efforcent d'honorer Atys, & le reconnoiſſent pour le grand Sacrificateur de Cybele.

Huit Zephirs joüants du Hautbois.

Meſſieurs Hotteterre, Filidor l'aiſné, Filidor cadet, Toulon pere, du Clos, Plumet, Royer, & Monginot.

Troupe de Peuples differents chantans, qui accompagnent Atys.

Meſdemoiſelles Pieſche, & Doremius.

Meſſieurs Gingant, Rebel, Arnoul, Guillegault, Bernard, le Roy, Moreau, Aubert, Duhamel, le Maire, Frizon, Develois, Langlois, Jonquet, Tomaſſo, Brunet, Perchot, le petit Fontaine, Antoine, & Pietro.

Six Egyptiens dançans.

MONSEIGNEUR LE DAUPHIN.

Monſieur le Prince de la Roche-ſur-Yon.

Monſieur le Duc de Vermandois.

Monſieur le Comte de Brionne.

Monſieur le Marquis de Moüy.

Mr le Marquis de Mimeure.

Six Egyptiennes dançantes.

Madame la Princesse de Conty.

Mesdemoiselles de Lisbonne. Mademoiselle de Tonnerre.

Mademoiselle de Laval. Mademoiselle de Loubes.

Chœurs des Peuples & des Zephirs.

Celebrons la gloire immortelle
Du Sacrificateur dont Cybele a fait choix:
Atys doit dispenser ses loix,
Honorons le choix de Cybele.

Que devant Vous tout s'abaisse & tout tremble,
Vivez heureux, vos jours sont nostre espoir:
Rien n'est si beau que de voir ensemble
Vn grand merite avec un grand pouvoir.
Que l'on benisse
Le Ciel propice,
Qui dans vos mains
Met le sort des Humains.

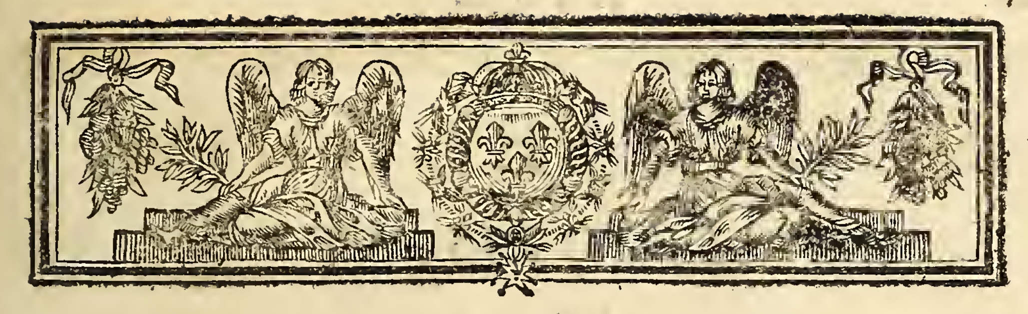
ATYS.

Indigne que je suis des honneurs qu'on m'adresse,
Je dois les recevoir au nom de la Déesse;
J'ose, puis qu'il luy plaist, luy presenter vos vœux:
Pour le prix de vostre zele,
Que la puissante Cybele
Vous rende à jamais heureux.

Chœurs des Peuples & des Zephirs.

Que la puissante Cybele
Nous rende à jamais heureux.

Fin du second Acte.



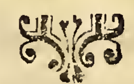
ACTE TROISIESME

Le Theâtre change & repreſente le Palais du grand Sacrificateur de Cybele.

SCENE PREMIERE.

ATYS ſeul.

QVe ſervent les faveurs que nous fait la Fortune
Quād l'Amour nous rend malheureux?
Je pers l'unique bien qui peut combler mes vœux,
Et tout autre bien m'importune.
Que ſervent les faveurs que nous fait la Fortune
Quand l'Amour nous rend malheureux?



SCENE SECONDE.

IDAS, DORIS, ATYS.

IDAS.

PEut-on icy parler ſans feindre?

ATYS.

Je commande en ces lieux, vous n'y devez rien craindre.

DORIS.

Mon frere eſt voſtre amy.

IDAS.

Fiez-vous à ma ſœur.

ATYS.

Vous devez avec moy partager mon bonheur.

IDAS, & DORIS.

Nous venons partager vos mortelles allarmes;
Sangaride les yeux en larmes
Nous vient d'ouvrir ſon cœur.

ATYS.

L'heure approche où l'Hymen voudra qu'elle ſe livre
Au pouvoir d'un heureux Eſpoux.

IDAS, & DORIS.

Elle ne peut vivre
Pour un autre que pour vous.

ATYS.

Qui peut la dégager du devoir qui la presse?

IDAS, & DORIS.

Elle veut elle-mesme aux pieds de la Déesse
Declarer hautement vos secretes amours.

ATYS.

Cybele pour moy s'interesse,
J'ose tout esperer de son divin secours....
Mais quoy, trahir le Roy! tromper son esperance!
De tant de biens receus est-ce la recompense?

IDAS, & DORIS.

Dans l'Empire amoureux
Le Devoir n'a point de puissance;
L'Amour dispence
Les Rivaux d'estre genereux;
Il faut souvent pour devenir heureux
Qu'il en couste un peu d'innocence.

ATYS.

Je souhaite, je crains, je veux, je me repens.

IDAS, & DORIS.

Verrez-vous un rival heureux à vos dépens?
Je ne puis me resoudre à cette violence.

ATYS, IDAS, & DORIS.

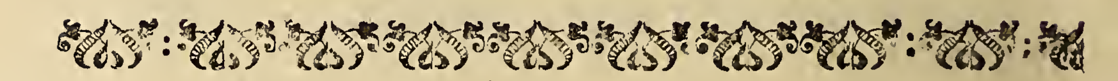
En vain, un cœur, incertain de son choix
Met en balance mille fois

F

L'Amour & la Reconnoissance,
L'Amour toûjours emporte la balance.

ATYS.

Le plus juste party cede enfin au plus fort.
Allez prenez soin de mon sort,
Que Sangaride icy se rende en diligence.



SCENE TROISIESME.

ATYS seul.

NOus pouvous nous flater de l'espoir le plus doux
Cybele & l'Amour sont pour nous.
Mais du Devoir trahi j'entends la voix pressante
Qui m'accuse & qui m'épouvante.

Laisse mon cœur en paix, impuissante Vertu,
N'ay-je point assez combatu?
Quand l'Amour malgré toy me contraint à me rendre,
Que me demandes-tu?
Puisque tu ne peux me deffendre,
Que me sert-il d'entendre
Les vains reproches que tu fais?
Impuissante Vertu laisse mon cœur en paix.

Mais le Sommeil vient me surprendre,
Je combats vainement sa charmante douceur.

Il faut laiſſer ſuſpendre
Les troubles de mon cœur.

Atys s'endort.



SCENE QVATRIESME.

LE Theatre change & repreſente un Antre entouré de Pávots & de Ruiſſeaux, où le Dieu du Sommeil ſe vient rendre accompagné des Songes agreables & funeſtes.

ATYS dormant. LE SOMMEIL, MORPHE'E, PHOBETOR, PHANTASE, Les Songes agreables. Les Songes funeſtes.

Le Sommeil.	Monſieur le Roy.
Morphée.	Monſieur le Maire.
Phobetor.	Monſieur Frizon.
Phantaſe.	Monſieur de la Foreſt.

Deux Songes joüants de la Violle.
Meſſieurs Marais, & Salomon.

Deux Songes joüants du Theorbe.
Meſſieurs le Moyne, & Dupré.

Six autres joüants de la Flute.
Meſſieurs Deſcoteaux, Filidor l'aiſné, Filidor cadet, Philbert, Joſeph Pieſche, & Toulon fils.

Vn Songe funeste chantant seul.
Monsieur Godonesche.

Quatorze Songes funestes chantants.
Messieurs Bernard, Moreau, Puvigny, Fernon l'aisné, Fernon cadet, Frizon, Miracle, Duhamel, Guillegault, Langlois, Develois, Gingan, le petit Fontaine, & Gaye fils.

Huit Songes agreables & funestes dançants.

Quatre Songes agreables dançants.
Messieurs Bouteville, Pecourt, Dumirail, & Lestang cadet.

Quatre Songes funestes dançants.
Messieurs Barazé, Joubert, Richer, & Germain.

LE SOMMEIL.

Dormons, dormons tous ;
Ah que le repos est doux !

MORPHE'E.

Regnez, divin Sommeil, regnez sur tout le monde;
Répandez vos pavots les plus assoupissans ;
Calmez les soins, charmez les sens,
Retenez, tous les cœurs dans une paix profonde.

PHOBETOR.

Ne vous faites point violence,
Coulez, murmurez, clairs Ruisseaux ;
Il n'est permis qu'au bruit des eaux
De troubler la douceur d'un si charmant silence.

LE SOMMEIL, MORPHE'E, PHOBETOR, & PHANTASE.

Dormons, dormons tous,
Ah que le repos eſt doux!

Les Songes agreables approchent d'Atys, & par leurs chants, & par leurs dances, luy font connoiſtre l'amour de Cybele, & le bonheur qu'il en doit eſperer.

MORPHE'E.

EScoute, eſcoute Atys la gloire qui t'appelle,
Sois ſenſible à l'honneur d'eſtre aimé de Cybele,
Ioüis heureux Atys de ta felicité.

MORPHE'E, PHOBETOR, & PHANTASE.

Mais ſouvien-toy que que la Beauté,
Quand elle eſt immortelle
Demande la fidelité
D'une amour eternelle.

PHANTASE.

Que l'Amour a d'attraits
Lors qu'il commence
A faire ſentir ſa puiſſance!
Que l'Amour a d'attraits
Lors qu'il commence
Pour ne finir iamais.

Trop heureux un Amant
Qu'Amour exemte
Des peines d'une longue attente!

Trop heureux un Amant
Qu'Amour exemte
De crainte & de tourment!

PHOBETOR.

Gouste en paix chaque jour une douceur nouvelle,
Partage l'heureux sort d'une Divinité,
Ne vante plus la liberté,
Il n'en est point du prix d'une chaisne si belle.

MORPHE'E, PHOBETOR, & PHANTASE

Mais souvien-toy que la Beauté,
Quand elle est immortelle,
Demande la fidelité
D'une amour eternelle.

PHANTASE.

Que l'Amour a d'attraits
Lors qu'il commence
A faire sentir sa puissance!
Que l'Amour a d'attraits
Lors qu'il commence
Pour ne finir jamais!

Les Songes funestes approchent d'Atys, & le menacent de la vengeance de Cybele s'il mesprise son amour, & s'il ne l'ayme pas avec fidelité.

UN SONGE FUNESTE.

Garde-toy d'offencer un amour glorieux,
C'est pour toy que Cybele abandonne les Cieux
Ne trahis point son esperance.

Il n'eſt point pour les Dieux de meſpris innocent,
Ils ſont jaloux des Cœurs, ils aiment la vengeance,
Il eſt dangereux qu'on offence
Un amour tout-puiſſant.

CHOEUR DE SONGES FUNESTES.

L'amour qu'on outrage
Se transforme en rage,
Et ne pardonne pas
Aux plus charmants appas.
Si tu n'aymes point Cybele
D'une amour fidelle,
Mal-heureux, que tu ſouffriras!
Tu periras:
Crains une vengeance cruelle,
Tremble, crains un affreux treſpas.

Atys eſpouvanté par les Songes funeſtes, ſe resveille en ſurſaut, le Sommeil & les Songes diſparoiſſent avec l'Antre où ils eſtoient, & Atys ſe retrouve dans le meſme Palais où il s'eſtoit endormy.

SCENE CINQUIESME.

ATYS, CYBELE, MELISSE.

ATYS.

VEnez à mon ſecours, ô Dieux! ô juſtes Dieux!

CYBELE.

Atys, ne craignez rien, Cybele eſt en ces lieux.

ATYS.

Pardonnez au desordre où mon cœur s'abandonne;
C'est un songe . . .

CYBELE.

Parlez, quel songe vous estonne?
Expliquez-moy vostre embaras.

ATYS.

Les songes sont trompeurs, & ie ne les croy pas.
Les plaisirs & les peines
Dont en dormant on est seduit,
Sont des chimeres vaines
Que le resveil détruit.

CYBELE.

Ne mesprisez pas tant les songes,
L'Amour peut emprunter leur voix,
S'ils font souvent des mensonges,
Ils disent vray quelque fois.
Ils parloient par mon ordre, & vous les devez croire.

ATYS.

O Ciel!

CYBELE.

N'en doutez point, connoissez vostre gloire.
Respondez avec liberté,
Je vous demande un cœur qui dépend de luy-mesme.

ATYS.

Une grande Divinité
Doit s'asseûrer toûjours de mon respect extresme.

CYBELE.

CYBELE.

Les Dieux dans leur grandeur ſupreſme
Reçoivent tant d'honneurs qu'ils en ſont rebutez,
Ils ſe laſſent ſouvent d'eſtre trop reſpectez,
Ils ſont plus contents qu'on les ayme.

ATYS.

Je ſçay trop ce que je vous doy
Pour manquer de reconnoiſſance....

SCENE SIXIESME.

SANGARIDE, CYBELE, ATYS, MELISSE.

SANGARIDE ſe jettant aux pieds de Cybele.

J'Ay recours à voſtre puiſſance,
Reyne des Dieux protegez-moy,
L'Intereſt d'Atys vous en preſſe....

ATYS interrompant Sangaride.

Je parleray pour vous, que voſtre crainte ceſſe.

SANGARIDE.

Tous deux unis des plus beaux nœuds....

ATYS interrompant Sangaride.

Le ſang & l'amitié nous uniſſent tous deux.
Que voſtre ſecours la délivre
Des loix d'un Hymen rigoureux,
Ce ſont les plus doux de ſes vœux
De pouvoir à jamais vous ſervir & vous ſuivre.

CYBELE.

Les Dieux ſont les protecteurs
De la liberté des cœurs.
Allez, ne craignez point le Roy ny ſa colere,
I'auray ſoin d'appaiſer
Le Fleuve Songar voſtre Pere;
Atys veut vous favoriſer,
Cybele en ſa faveur ne peut rien refuſer.

ATYS.

Ah! c'en eſt trop....

CYBELE.

Non, non, il n'eſt pas neceſſaire
Que vous cachiez voſtre bonheur,
Ie ne prétens point faire
Un vain myſtere
D'un amour qui vous fait honneur.
Ce n'eſt point à Cybele à craindre d'en trop dire.
Il eſt vray, j'ayme Atys, pour luy j'ay tout quitté,
Sans luy je ne veux plus de grandeur ny d'Empire;
Pour ma felicité
Son cœur ſeul peut ſuffire.
Allez, Atys luy-meſme ira vous garantir
De la fatale violence
Où vous ne pouvez conſentir.

Sangaride ſe retire.

CYBELE parle à Atys.

Laiſſez-nous, attendez mes ordres pour partir,
Ie prétens vous armer de ma toute-puiſſance.

SCENE SEPTIESME.

CYBELE, MELISSE.

CYBELE.

QU'Atys dans ses respects mesle d'indifference!
L'ingrat Atys ne m'ayme pas ;
L'Amour veut de l'amour, tout autre prix l'offence,
Et souvent le respect & la reconnoissance
Sont l'excuse des cœurs ingrats.

MELISSE.

Ce n'est pas un si grand crime
De ne s'exprimer pas bien,
Un cœur qui n'ayma jamais rien
Sçait peu comment l'amour s'exprime.

CYBELE.

Sangaride est aymable, Atys peut tout charmer,
Ils tesmoignent trop s'estimer,
Et de simples parents sont moins d'intelligence:
Ils se sont aymez dés l'enfance,
Ils pourroient enfin trop s'aymer.
Ie crains une amitié que tant d'ardeur anime.
Rien n'est si trompeur que l'estime:
C'est un nom supposé
Qu'on donne quelquefois à l'amour déguisé.
Je pretens m'esclaircir, leur feinte sera vaine.

MELISSE.

Quel secrets par les Dieux ne sont point penetrez?

Deux cœurs à feindre preparez
Ont beau cacher leur chaîne,
On abuse avec peine
Les Dieux par l'amour esclairez.

CYBELE.

Va, Melisse, donne ordre à l'aymable Zephire
D'accomplir promptement tout ce qu'Atys desire.

SCENE HUITIESME.

CYBELE seule.

ESpoir si cher, & si doux,
Ah! pourquoy me trompez-vous?
Des suprêmes grãdeurs vous m'avez fait descẽdre,
Mille Cœurs m'adoroient, je les neglige tous,
Je n'en demande qu'un, il a peine à se rendre;
Je ne sens que chagrins, & que soupçons jaloux;
Est-ce le sort charmant que je devois attendre?
Espoir, si cher & si doux,
Ah! pourquoy me trompez-vous?
Helas! par tant d'attraits falloit-il me surprendre?
Heureuse, si toûjours j'avois pû m'en deffendre!
L'Amour qui me flattoit me cachoit son couroux:
C'est donc pour me fraper des plus funestes coups,
Que le cruel Amour m'a fait un cœur si tendre?
Espoir, si cher & si doux,
Ah! pourquoy me trompez-vous?

Fin du troisiesme Acte.



ACTE QUATRIESME.

Le Theâtre change, & repreſente le Palais du Fleuve Sangar.



SCENE PREMIERE.

SANGARIDE, DORIS, IDAS.

DORIS.

Quoy, vous pleurez?

IDAS.

D'où vient voſtre peine nouvelle?

DORIS.

N'oſez-vous découvrir voſtre amour à Cybele?

SANGARIDE.

Helas!

DORIS, & IDAS.

Qui peut encor redoubler vos ennuis?

SANGARIDE.

Helas ! j'aime.... helas ! j'aime...

DORIS, & IDAS.

Achevez.

SANGARIDE.

Je ne puis.

DORIS, & IDAS.

L'Amour n'est guere heureux lorsqu'il est trop timide.

SANGARIDE.

Helas ! j'aime un perfide
Qui trahit mon amour ;
La Déesse aime Atys, il change en moins d'un jour,
Atys comblé d'honneurs n'aime plus Sangaride.
Helas ! j'aime un perfide
Qui trahit mon amour.

DORIS, & IDAS.

Il nous montroit tantost un peu d'incertitude ;
Mais qui l'eust soupçonné de tant d'ingratitude ?

SANGARIDE.

J'embarassois Atys, je l'ay veu se troubler :
Je croyois devoir reveler
Nostre amour à Cybele ;
Mais l'ingrat, l'infidele,
M'empéchoit toûjours de parler.

DORIS, & IDAS.

Peut-on changer si-tost quand l'Amour est extresme?

Gardez-vous, gardez-vous
De trop croire un transport jaloux.

SANGARIDE.

Cybele hautement declare qu'elle l'aime.
Et l'ingrat n'a trouvé cét honneur que trop doux;
Il change en un moment, je veux changer de mesme,
J'accepteray sans peine un glorieux espoux,
Je ne veux plus aimer que la grandeur supresme.

DORIS, & IDAS.

Peut-on changer si-tost quand l'amour est extresme?
Gardez-vous, gardez-vous
De trop croire un transport jaloux.

SANGARIDE.

Trop heureux un cœur qui peut croire
Vn dépit qui sert à sa gloire.
Revenez ma Raison, revenez pour jamais,
Joignez-vous au Dépit pour estouffer ma flâme,
Reparez, s'il se peut, les maux qu'Amour m'a faits,
Venez restablir dans mon ame
Les douceurs d'une heureuse paix;
Revenez ma Raison, revenez pour jamais.

IDAS, & DORIS.

Vne infidelité cruelle
N'efface point tous les appas
D'une infidelle,
Et la raison ne revient pas
Si-tost qu'on la rapelle.

SANGARIDE.

Apres une trahison
Si la raison ne m'éclaire,
Le dépit & la colere
Me tiendront lieu de raison.

SANGARIDE, DORIS, & IDAS.

Qu'une premiere amour est belle!
Qu'on a peine à s'en dégager!
Que l'on doit plaindre un cœur fidelle
Lorsqu'il est forcé de changer.

SCENE SECONDE.

CELÆNUS, SUIVANS DE CELÆNUS, SANGARIDE, IDAS, & DORIS.

CELÆNUS.

BElle Nymphe, l'Hymen va suivre mon envie,
L'Amour avec moy vous convie
A venir vous placer sur un Thrône éclatant,
I'aproche avec transport du favorable instant
D'où despend la douceur du reste de ma vie:
Mais malgré les appas du bonheur qui m'attent,
Malgré tous les transports de mon ame amoureuse,
Si je ne puis vous rendre heureuse,
Ie ne seray jamais content.

Ie fais mon bonheur de vous plaire,
I'attache à vostre cœur mes desirs les plus doux.

SANGARIDE.

Seigneur, j'obeïray, je despens de mon Pere,
Et mon Pere aujourd'huy veut que je sois à vous.

CELÆNUS.

Regardez mon amour, plustost que ma Couronne.

SANGARIDE.

Ce n'est point la grandeur qui me peut esbloüir.

CELÆNUS.

Ne sçauriez-vous m'aimer sans que l'on vous l'ordonne.

SANGARIDE.

Seigneur contentez-vous que je sçache obeïr,
En l'estat où je suis c'est ce que je puis dire....

Sangaride aperçoit Atys.

SCENE TROISIESME.

ATYS, CELÆNUS, SANGARIDE, DORIS, IDAS, Suivans de Celænus.

CELÆNUS.

VOstre cœur se trouble, il soûpire.

SANGARIDE.

Expliquez en vostre faveur
Tout ce que vous voyez de trouble dans mon cœur.

CELÆNUS.

Rien ne m'allarme plus, Atys, ma crainte est vaine,
Mon amour touche enfin le cœur de la Beauté

Dont je ſuis enchanté:
Toy qui fus teſmoin de ma peine,
Cher Atys, ſois teſmoin de ma felicité.
Peux-tu la concevoir? non, il faut que l'on aime,
Pour juger des douceurs de mon bonheur extreſme,
Mais, prés de voir combler mes vœux,
Que les moments ſont longs pour mon cœur amoureux!
Vos parents tardent trop, je veux aller moy-meſme
Les preſſer de me rendre heureux.

SCENE QVATRIESME.

ATYS, SANGARIDE.

ATYS.

QV'il ſçait peu ſon malheur! & qu'il eſt déplorable!
Son amour meritoit un ſort plus favorable:
J'ay pitié de l'erreur dont ſon cœur s'eſt ſtatté.

SANGARIDE.

Eſpargnez-vous le ſoin d'eſtre ſi pitoyable,
Son amour obtiendra ce qu'il a merité.

ATYS.

Dieux! qu'eſt-ce que j'entends!

SANGARIDE.

Qu'il faut que je me vange.
Que j'aime enfin le Roy, qu'il ſera mon eſpoux.

ATYS.

Sangaride, eh d'où vient ce changement estrange?

SANGARIDE.

N'est-ce pas vous, ingrat, qui voulez que je change?

ATYS.

Moy!

SANGARIDE.

Quelle trahison!

ATYS.

Quel funeste couroux!

ATYS, & SANGARIDE.

Pourquoy m'abandonner pour une amour nouvelle?
Ce n'est pas moy qui rompt une chaisne si belle.

ATYS.

Beauté trop cruelle, c'est vous.

SANGARIDE.

Amant infidele, c'est vous.

ATYS.

Ah! c'est vous, Beauté trop cruelle.

SANGARIDE.

Ah! c'est vous, Amant infidelle.

ATYS, & SANGARIDE.

Beauté trop cruelle, c'est vous;
Amant infidelle, c'est vous,
Qui rompez des liens si doux.

SANGARIDE.

Vous m'avez immolée à l'amour de Cybele.

ATYS.

Il eſt vray qu'à ſes yeux, par un ſecret effroy,
I'ay voulu de nos cœurs cacher l'intelligence:
Mais ce n'eſt que pour vous que j'ay craint ſa vengeance,
Et je ne la crains pas pour moy.
Cybele m'ayme en vain, & c'eſt vous que j'adore.

SANGARIDE.

Apres voſtre infidelité,
Auriez-vous bien la cruauté
De vouloir me tromper encore?

ATYS.

Moy! vous trahir? vous le penſez?
Ingrate, que vous m'offencez!
Hé bien, il ne faut plus rien taire,
Ie vais de la Déeſſe attirer la colere,
M'offrir à ſa fureur, puiſque vous m'y forcez...

SANGARIDE.

Ah! demeurez, Atys, mes ſoupçons ſont paſſez;
Vous m'aimez, je le croy, j'en veux eſtre certaine.
Ie le ſouhaite aſſez,
Pour le croire ſans peine.

ATYS.

Ie jure,

SANGARIDE.

Ie promets,

ATYS, & SANGARIDE.

De ne changer jamais.

SANGARIDE.

Quel tourment de cacher une si belle flame!

ATYS.

Redoublons-en l'ardeur dans le fonds de nostre ame.

ATYS, & SANGARIDE.

Aymons en secret, aymons-nous:
Aymons plus que jamais, en dépit des Ialoux.

SANGARIDE.

Mon pere vient icy.

ATYS.

Que rien ne vous estonne;
Servons-nous du pouvoir que Cybele me donne,
Ie vais preparer les Zephirs
A suivre nos desirs.

SCENE CINQVIESME.

SANGARIDE, CELÆNUS, LE DIEU DU FLEUVE SANGAR, TROUPE DE DIEUX DE FLEUVES, DE RUISSEAUX, ET DE DIVINITEZ DE FONTAINES.

Le Fleuve Sangar. Monsieur Godonesche.

Suite du Fleuve Sangar chantans.

Messieurs Rebel, Duhamel, Le Maire, Bernard, Frizon, Langlois, Puvigny, Deville, Miracle, Moreau, Guillegault, Seberet, Develois, Arnoul, Gaye fils, & Petit-Fontaine.

Fleuves joüans de la Flute.

Messieurs Descoteaux, Philbert, Filidor l'aisné, Philidor cadet, Joseph, Pietro-Piesche, Destouches, & Toulon fils.

Divinitez de Fontaines chantantes.

Mesdemoiselles Puvigny, Piesche l'aisnée, Piesche la cadete, & Thomasso.

Divinitez de Ruisseaux chantantes.

Messieurs Fernon cadet, le Roy, Perchot, Aubert, Philippe, Joseph, Brunet, Pietro, Antonio, & Antoine.

Divinitez des Eaux dançantes.

MONSEIGNEUR LE DAUPHIN.

Monsieur le Prince de la Roche-sur-Yon.
Monsieur le Duc de Vermandois.
Monsieur le Comte de Brionne.
Monsieur le Marquis de Moüy.
Mr le Marquis de Mimeure.

Nymphes des Eaux dançantes.

Madame la Princesse de Conty.
Mesdemoiselles de Lisbonne. Mademoiselle de Tonnere.
Mademoiselle de Laval. Mademoiselle de Loubes.

Deux vieux Fleuves dançans.

Messieurs Pecour, & Lestang l'aisné.

Deux vieilles Fontaines dançantes.

Messieurs Bouteville, & Deschar.

Deux petits Ruiſſeaux dançans.

Meſſieurs Chopelet, & Courcelle.

Deux petites Fontaines chantantes.

Meſſieurs Pietro, & Huet.

Deux Nymphes des Eaux chantantes.

Meſdemoiſelles Ferdinand l'aiſnée & cadete.

Le Dieu du Fleuve Sangar.

O Vous, qui prenez part au bien de ma famille,
Vous, venerables Dieux des Fleuves les plus grands,
Mes fidelles Amis, & mes plus chers Parents,
Voyez quel eſt l'Eſpoux que je donne à ma fille.
I'ay pris ſoin de choiſir entre les plus grands Roys.

Chœur de Dieux de Fleuves.

Nous approuvons voſtre choix.

Le Dieu du Fleuue Sangar.

Il a Neptune pour ſon Pere,
Les Phrygiens ſuivent ſes Loix;
I'ay crû ne pouvoir faire
Un choix plus digne de vous plaire.

Chœur de Dieux de Fleuves.

Tous d'une commune voix
Nous approuvons voſtre choix.

Le Dieu du Fleuve Sangar.

Que l'on chante, que l'on dance,
Rions tous lors qu'il le faut;
Ce n'est jamais trop tost
Que le plaisir commence.
On trouve bien-tost la fin
Des jours de réjoüissance;
On a beau chasser le chagrin,
Il revient plustost qu'on ne pense.

Le Dieu du Fleuve Sangar, & le Chœur.

Que l'on chante, que l'on dance,
Rions tous lors qu'il le faut;
Ce n'est jamais trop tost
Que le plaisir commence:
Que l'on chante, que l'on dance,
Rions tous lors qu'il le faut.

Dieux de Fleuves, Divinitez de Fontaines, & de Ruisseaux chantans & dançans ensemble.

LA Beauté la plus severe
Prend pitié d'un long tourment,
Et l'Amant qui perseverе
Devient un heureux Amant.
Tout est doux, & rien ne coûte
Pour un cœur qu'on veut toucher,
L'onde se fait une route
En s'efforçant d'en chercher,

L'eau

L'eau qui tombe goute à goute
Perce le plus dur Rocher.

L'Hymen ne sçauroit plaire,
Il a beau flater nos vœux
L'Amour seul a droit de faire
Les plus doux de tous les nœuds.
Il est fier, il est rebelle,
Mais il charme tel qu'il est,
L'Hymen vient quand on l'appelle,
L'Amour vient quand il luy plaist.

Il n'est point de resistance
Dont le temps ne vienne à bout,
Et l'effort de la constance
A la fin doit vaincre tout.
Tout est doux & rien ne coûte
Pour un cœur qu'on veut toucher,
L'onde se fait une route
En s'efforçant d'en chercher;
L'eau qui tombe goute à goute
Perce le plus dur Rocher.

L'Amour trouble tout le Monde,
C'est la source de nos pleurs;
C'est un feu brûlant dans l'onde,
C'est l'écueil des plus grands Cœurs:

Il est fier, il est rebelle,
Mais il charme tel qu'il est;
L'Hymen vient quand on l'appelle,
L'Amour vient quand il luy plaist.

Un Dieu de Fleuve & une Divinité de Fontaine, dancent & chantent ensemble.

D'Une constance extresme,
Un Ruisseau suit son cours;
Il en sera de mesme
Du choix de mes amours,
Et du moment que j'ayme
C'est pour aymer toûjours.

Jamais un cœur volage
Ne trouve un heureux sort,
Il n'a point l'avantage
D'estre long-temps au port,
Il cherche encor l'orage
Au moment qu'il en sort.

Chœur de Dieux de Fleuves, & de Divinitez de Fontaines.

Un grand calme est trop fascheux,
Nous aymons mieux la tourmente.
Que sert un cœur qui s'exempte
De tous les soins amoureux?
A quoy sert une eau dormante?

Un grand calme eſt trop faſcheux,
Nous aymons mieux la tourmente.

SCENE SIXIESME.

ATYS, TROUPE DE ZEPHIRS, SANGARIDE, CELÆNUS, LE DIEU DU FLEUVE SANGAR, TROUPE DE DIEUX DE FLEUVES, DE Ruiſſeaux, & de Divinitez de Fontaines.

Chœur de Dieux de Fleuves & de Fontaines.

VEnez former des nœuds charmants,
Atys, venez unir ces bien-heureux Amants.

ATYS.

Cét Hymen deſplaiſt à Cybelle,
Elle deffend de l'achever:
Sangaride eſt un bien qu'il faut luy reſerver,
Et que je demande pour elle.

Chœur.

Ah quelle loy cruelle!

CELÆNUS.

Atys peut s'engager luy-meſme à me trahir?
Atys contre moy s'intereſſe?

ATYS.

Seigneur, je ſuis à la Deeſſe,
Dés qu'elle a commandé, je ne puis qu'obeïr.

Le Dieu du Fleuve Sangar.

Pourquoy faut-il qu'elle separe
Deux illustres Amants pour qui l'Hymen prepare
Ses liens les plus doux?

Chœur.

Opposons-nous
A ce dessein barbare.

ATYS.

Apprenez, audacieux,
Qu'il n'est rien qui n'obeïsse
Aux souveraines Loix de la Reyne des Dieux.
Qu'on nous enleve de ces lieux;
Zephirs, que sans tarder mon ordre s'accomplisse.

Les Zephirs enlevent Atys, & Sangaride.

CHOEUR.

Quelle injustice!

Fin du quatriesme Acte.





ACTE CINQUIESME.

Le Theâtre change, & repreſente des Jardins agreables.

SCENE PREMIERE.

CELÆNUS, CYBELE, MELISSE.

CELÆNUS.



Vous m'oſtez Sangaride? inhumaine Cybelle;
Eſt-ce le prix du zele
Que j'ay fait avec ſoin éclater à vos yeux?
Preparez-vous ainſi la douceur éternelle
Dont vous devez combler ces lieux?
Eſt-ce ainſi que les Roys ſont protegez des Dieux?
Divinité cruelle,
Deſcendez-vous des Cieux
Pour troubler un amour fidelle?
Et pour venir m'oſter ce que j'ayme le mieux?

CYBELE.

J'aimois Atys, l'Amour a fait mon injuſtice;
Il a pris ſoin de mon ſuplice;
Et ſi vous eſtes outragé,
Bien-toſt vous ſerez trop vangé.
Atys adore Sangaride.

CELÆNUS.

Atys l'adore? ah le perfide!

CYBELE.

L'ingrat vous trahiſſoit, & vouloit me trahir:
Il s'eſt trompé luy-meſme en croyant m'ébloüir.
Les Zephirs l'ont laiſſé, ſeul, avec ce qu'il aime,
Dans ces aimables lieux;
Je m'y ſuis cachée à leurs yeux;
J'y viens d'eſtre témoin de leur amour extreſme.

CELÆNUS.

O Ciel! Atys plairoit aux yeux qui m'ont charmé?

CYBELE.

Eh pouvez-vous douter qu'Atys ne ſoit aimé?
Non, non, jamais amour n'eût tant de violence,
Ils ont juré cent fois de s'aimer malgré nous,
Et de braver noſtre vengeance;
Ils nous ont appellez cruels, tyrans, jaloux;
Enfin leurs cœurs d'intelligence,
Tous deux... ah je fremis au moment que j'y penſe!

Tous deux s'abandõnoient à des transports si doux,
Que je n'ay pû garder plus long-temps le silence,
Ny retenir l'éclat de mon juste couroux.

CELÆNUS.

La mort est pour leur crime une peine legere.

CYBELE.

Mon cœur à les punir est assez engagé;
Je vous l'ay déja dit, croyez-en ma colere,
Bien-tost vous serez trop vangé.

SCENE SECONDE.

ATYS, SANGARIDE, CYBELE, CELÆNUS, MELISSE, Troupe de Prestresses de Cybele.

CYBELE, & CELÆNUS.

VEnez vous livrer au suplice.

ATYS, & SANGARIDE.

Quoy la Terre & le Ciel contre nous sont armez?
Souffrirez-vous qu'on nous punisse?

CYBELE, & CELÆNUS.

Oubliez-vous vostre injustice?

ATYS, & SANGARIDE.

Ne vous souvient-il plus de nous avoir aimez?

CYBELE, & CELÆNUS.

Vous changez mon amour en haine legitime.

ATYS, & SANGARIDE.

Pouvez-vous condamner
L'Amour qui nous anime?
Si c'est un crime,
Quel crime est plus à pardonner?

CYBELE, & CELÆNUS.

Perfide deviez-vous me taire
Que c'estoit vainement que je voulois vous plaire?

ATYS, & SANGARIDE.

Ne pouvant suivre vos desirs,
Nous croyons ne pouvoir mieux faire
Que de vous épargner de mortels déplaisirs.

CYBELE.

D'un suplice cruel craignez l'horreur extresme.

CYBELE, & CELÆNUS.

Craignez un funeste trépas.

ATYS, & SANGARIDE.

Vangez-vous, s'il le faut, ne me pardonnez pas,
Mais pardonnez à ce que j'aime.

CYBELE, & CELÆNUS.

C'est peu de nous trahir, vous nous bravez, Ingrats?

ATYS, & SANGARIDE.

Serez-vous sans pitié?

CYBELE, & CELÆNUS.

Perdez toute esperance.

ATYS,

ATYS, & SANGARIDE.

L'Amour nous a forcez à vous faire une offence,
Il demande grace pour nous.

CYBELE, & CELÆNUS.

L'Amour en couroux
Demande vengeance.

CYBELE.

Toy, qui portes par tout & la rage & l'horreur,
Cesse de tourmenter les criminelles Ombres,
Vien, cruelle Alecton, sors des Royaumes sombres,
Inspire au cœur d'Atys ta barbare fureur.

SCENE TROISIESME.

ALECTON, ATYS, SANGARIDE, CYBELE, CELÆNUS, MELISSE, IDAS, DORIS, TROUPE DE PRESTRESSES DE CYBELE, CHOEUR DE PHRYGIENS.

Alecton sort des Enfers, tenant à la main un Flambeau qu'elle secouë sur la teste d'Atys.

ATYS.

CIel! qu'elle vapeur m'environne!
Tous mes sens sont troublez, je fremis, je frissonne,

Je tremble, & tout à coup, une infernale ardeur
Vient enflammer mon sang, & devorer mon cœur.
Dieux! que vois-je? le Ciel s'arme contre la Terre?
Quel desordre! quel bruit! quel éclat de tonnerre!
Quels abysmes profonds sous mes pas sont ouverts!
Que de fantosmes vains sont sortis des Enfers!

Il parle à Cybele, qu'il prend pour Sangaride.

Sangaride, ah fuyez la mort que vous prepare
Une Divinité barbare:
C'est vostre seul peril qui cause ma terreur.

SANGARIDE.

Atys reconnoissez vostre funeste erreur.

ATYS prenant Sangaride pour un Monstre.

Quel Monstre vient à nous! quelle fureur le guide!
Ah respecte, cruel, l'aimable Sangaride.

SANGARIDE.

Atys, mon cher Atys.

ATYS.

Quels hurlements affreux!

CELÆNUS à Sangaride.

Fuyez, sauvez-vous de sa rage.

ATYS tenant à la main le Coûteau sacré qui sert aux Sacrifices.

Il faut combatre; Amour, seconde mon courage.

ATYS court aprés Sangaride qui fuït dans un des costez du Theâtre.

CELÆNUS, & le Chœur.

Arreste, arreste malheureux.

CELÆNUS court aprés Atys.

SANGARIDE dans un des costez du Theâtre.

Atys!

Le Chœur.

O Ciel!

SANGARIDE.

Je meurs.

Le Chœur.

Atys, Atys luy-mesme
Fait perir ce qu'il aime!

CELÆNUS revenant sur le Theâtre.

Je n'ay pû retenir ses efforts furieux,
Sangaride expire à vos yeux.

CYBELE.

Atys me sacrifie une indigne Rivale.
Partagez avec moy la douceur sans égale,
Que l'on gouste en vengeant un amour outragé.
Ie vous l'avois promis.

CELÆNUS.

O promesse fatale!
Sangaride n'est plus, & je suis trop vangé.

Celænus se retire au costé du Theâtre, où est Sangaride morte.

SCENE QVATRIESME.

ATYS, CYBELE, MELISSE, IDAS,
CHOEUR DE PHRYGIENS.

ATYS.

QVe je viens d'immoler une grande Victime!
Sangaride est sauvée, & c'est par ma valeur.

CYBELE touchant Atys.

Acheve ma vengeance, Atys, connoy ton crime,
Et repren ta raison pour sentir ton malheur.

ATYS.

Vn calme heureux succede aux troubles de mon cœur.
Sangaride, Nymphe charmante,
Qu'estes-vous devenuë, où puis-je avoir recours?
Divinité toute puissante,
Cybele, ayez pitié de nos tendres amours,
Rendez-moy Sangaride, espargnez ses beaux jours.

CYBELE montrant à Atys Sangaride morte.

Tu la peux voir, regarde.

ATYS.

Ah quelle barbarie!
Sangaride a perdu la vie!
Ah quelle main cruelle! ah quel cœur inhumain!..

CYBELE.

Les coups dont elle meurt sont de ta propre main.

ATYS.

Moy, j'aurois immolé la Beauté qui m'enchante?
O Ciel! ma main ſanglante
Eſt de ce crime horrible un teſmoin trop certain!

Le Chœur.

Atys, luy-meſme,
Fait perir ce qu'il aime.

ATYS.

Quoy, Sangaride eſt morte? Atys eſt ſon boureau!
Quelle vengeance ô Dieux! quel ſupplice nouveau!
Quelles horreurs ſont comparables
Aux horreurs que je ſens?
Dieux cruels, Dieux impitoyables,
N'eſtes-vous tout-puiſſants
Que pour faire des miſerables?

CYBELE.

Atys, je vous ay trop aimé:
Cét amour par vous-meſme en couroux transformé
Fait voir encor ſa violence:
Jugez, Ingrat, jugez en ce funeſte jour,
De la grandeur de mon amour
Par la grandeur de ma vengeance.

ATYS.

Barbare! quel amour qui prend ſoin d'inventer
Les plus horribles maux que la rage peut faire!
Bien-heureux qui peut éviter
Le malheur de vous plaire.
O Dieux! injuſtes Dieux! que n'eſtes-vous mortels?

Faut-il que pour vous seuls vous gardiez la vengeance ?
C'est trop, c'est trop souffrir leur cruelle puissance,
Chassons-les d'icy bas, renversons leurs autels.
Quoy, Sangaride est morte? Atys, Atys luy-mesme
Fait perir ce qu'il ayme.

Le Chœur.

Atys, Atys luy-mesme
Fait perir ce qu'il ayme.

CYBELE ordonnant d'emporrer le corps de Sangaride morte.

Ostez ce triste objet.

ATYS.

Ah! ne m'arrachez pas
Ce qui reste de tant d'appas:
Et fussiez-vous jalouse encore,
Il faut que je l'adore
Iusques dans l'horreur du trépas.

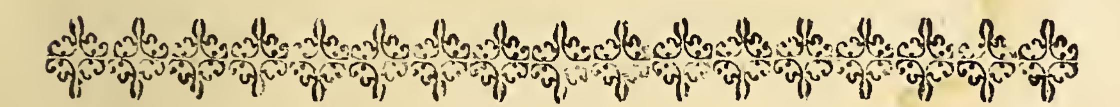
SCENE CINQUIESME.

CYBELE, MELISSE.

CYBELE.

IE commence a trouver sa peine trop cruelle,
Une tendre pitié rappelle
L'Amour que mon couroux croyoit avoir banny,
Ma Rivale n'est plus, Atys n'est plus coupable,

Qu'il est aisé d'aymer un criminel aymable,
Aprés l'avoir puny!
Que son desespoir m'espouvante!
Ses jours sont en peril, & j'en fremis d'effroy:
Ie veux d'un soin si cher ne me fier qu'à moy,
Allons . . mais quel spectacle à mes yeux se presente?
C'est Atys mourant que je voy!



SCENE SIXIESME.

ATYS, IDAS, CYBELE, MELISSE, PRESTRESSES DE CYBELLE.

IDAS soûtenant Atys.

IL s'est percé le sein, & mes soins pour sa vie
N'ont pû prevenir sa fureur.

CYBELE.

Ah! c'est ma barbarie,
C'est moy, qui luy perce le cœur.

ATYS.

Ie meurs, l'Amour me guide
Dans la nuit du trépas;
Ie vais où sera Sangaride,
Inhumaine, je vais où vous ne serez pas.

CYBELE.

Atys, il est trop vray, ma rigueur est extresme;
Plaignez-vous, je veux tout souffrir.

Pourquoy suis-je immortelle en vous voyant perir?

ATYS, & CYBELE.

Il est doux de mourir
Avec ce que l'on aime.

CYBELE.

Que mon amour funeste armé contre moy-mesme,
Ne peut-il vous vanger de toutes mes rigueurs.

ATYS.

Ie suis assez vangé, vous m'aimez, & je meurs.

CYBELE.

Malgré le Destin implacable
Qui rend de ton trépas l'arrest irrevocable,
Atys, sois à jamais l'objet de mes amours:
Reprens un sort nouveau, deviens un Arbre aimable
Que Cybele aimera toûjours.

ATYS prend la forme de l'Arbre aimé de la Déesse Cybele, que l'on appelle Pin.

CYBELE.

Venez furieux Corybantes,
Venez joindre à mes cris vos clameurs esclatantes;
Venez, Nymphes des Eaux, venez Dieux des Forests,
Par vos plaintes les plus touchantes
Secondez mes tristes regrets.

SCENE

SCENE SEPTIESME. ET DERNIERE.

CYBELE, Troupe de Nymphes des Eaux, Troupe de Divinitez des Bois, Troupe de Corybantes.

Quatre Nymphes chantantes.
Meſdemoiſelles Ferdinand la cadete, Puvi gny Pieſche, & Doremius.
Huit Dieux des Bois chantans.
Meſſieurs le Roy, Puvigny, Arnoul, Miracle, Guillegault, Frizon, Seberet, & Deville.
Vingt Corrybantes chantantes.
Meſſieurs Gingant, Fernon l'aiſné, Fernon cadet, Rebel, Duhamel, Moreau, Develois, Perchot, le Maire, Gaye fils, Bernard, Antoine, Philippe, Thomaſſo, Brunet, Joſeph, le petit Fontaine, Pietro, Antonio, & Aubert.
Quatre Dieux des Bois dançans.
Meſſieurs Favier l'aiſné, Leſtang l'aiſné, Dumirail, & Bouteville.
Six Corrybantes dançantes.
Meſſieurs Richer, Germain, Barazé, Joubert, Deſchars, & du Four.
Alecton vollant.

CYBELE.

ATys, l'aymable Atys, avec tous ſes attraits,
Deſcend dans la nuit eternelle;

Mais malgré la mort cruelle,
L'amour de Cybele
Ne mourra jamais.
Sous une nouvelle figure,
Atys est ranimé par mon pouvoir divin;
Celebrez son nouveau destin,
Pleurez sa funeste avanture.

Chœur des Nymphes des Eaux, & des Divinitez des Bois.

Celebrons son nouveau destin,
Pleurons sa funeste avanture.

CYBELE.

Que cét Arbre sacré
Soit reveré
De toute la Nature.
Qu'il s'esleve au dessus des Arbres les plus beaux:
Qu'il soit voisin des Cieux, qu'il regne sur les Eaux,
Qu'il ne puisse brûler que d'une flame pure.
Que cét Arbre sacré
Soit reveré
De toute la Nature.

Le Chœur repete ces trois derniers Vers.

CYBELE.

Que ses rameaux soient toûjours verds:
Que les plus rigoureux Hyvers
Ne leur fassent jamais d'injure,

Que cét Arbre ſacré
Soit reveré
De toute la Nature.

Le Chœur repete ces trois derniers Vers.

CYBELE, & le Chœur des Divinitez des Bois, & des Eaux.

Quelle douleur!

CYBELE, & le Chœur des Corybantes.

Ah! quelle rage!

CYBELE, & les Chœurs.

Ah! quel malheur!

CYBELE.

Atys au printemps de ſon âge
Perit comme une fleur,
Qu'un ſoudain orage
Renverſe & ravage.

CYBELE, & le Chœur des Divinitez des Bois, & des Eaux.

Quelle douleur!

CYBELE, & le Chœur des Corybantes.

Ah! quelle rage!

CYBELE, & les Chœurs.

Ah! quel malheur!

Les Divinitez des Bois & des Eaux, avec les Corybantes, honorent le nouvel Arbre, & le conſacrent à Cybele. Les regrets des Divinitez des Bois & de Eaux, & les cris des Corybantes,

ſont ſecondez & terminez par des tremblemens de Terre, par des Eſclairs, & par des eſclats de Tonnerre.

CYBELE, & le Chœur des Divinitez des Bois, & des Eaux.

Que le malheur d'Atys afflige tout le monde.

CYBELE, & le Chœur des Corybantes.

Que tout ſente, icy bas,
L'horreur d'un ſi cruel trépas.

CYBELE, & le Chœur des Divinitez des Bois & des Eaux.

Penetrons tous les Cœurs d'une douleur profonde:
Que les Bois, que les Eaux, perdent tous leurs appas.

CYBELE, & le Chœur des Corybantes.

Que le Tonnerre nous reſponde:
Que la Terre fremiſſe, & tremble ſous nos pas.

CYBELE, & le Chœur des Divinitez des Bois & des Eaux.

Que le malheur d'Atys afflige tout le monde.

Tous enſemble.

Que tout ſente, icy bas,
L'horreur d'un ſi cruel trépas.

Fin du cinquieſme & dernier Acte.



